



Revue de presse



La Voix de l'Ain.fr

Voix
de l'**Ain**.fr

Actualités du Dimanche 10 février 2013 à 12h26

L'école a la ferme, c'est la classe !



Anthony Jacquemard,

éleveur de moutons, porcs de plein air
et poules pondeuses à Val d'Epy (39)

Angèle Hyon

de l'EARL Lamberet à Foissiat

Jean-Noël Giroud,

producteur de porcs à Foissiat

L'initiative est née d'un constat en 2011, quand la communauté de communes de Montrevel s'est enquis d'envoyer ses écoliers découvrir de visu les réalités du métier de paysan et les enjeux fondamentaux de l'agriculture : nourrir au mieux les gens sans détruire l'environnement.

Seulement voilà : élus, enseignants, responsables de l'éducation nationale se sont vite aperçus qu'aucune offre structurée n'existait dans le département. Vers qui les instituteurs ou les collectivités demandeuses pouvaient-ils se tourner pour construire, au-delà d'une simple visite de ferme, un vrai projet pédagogique avec des agriculteurs et en lien avec le programme scolaire ?

Ainsi est né le réseau école à la ferme, coordonné par Chrystèle Boivin, du lycée agricole des Sardières et Jean-Luc Fromont, de l'Afocg (1).

Très vite, une quinzaine d'agriculteurs et quelques associations se sont déclarés volontaires pour intégrer ce réseau et suivre une formation. Objectif : acquérir des bases pédagogiques pour élaborer des animations dans le cadre de la visite d'exploitation.

.../...



Revue de presse

Un catalogue à dispo

Le réseau a constitué un catalogue, distribué auprès de tous les acteurs potentiellement intéressés : professeurs des écoles, directeurs de centres de loisirs, collectivités. On y trouve les références de l'agriculteur, les détails de l'animation proposée, le coût... Bref, toutes les infos pratiques.

De nombreuses productions sont représentées : volailles, porc, cueillette de plantes, élevage d'escargots, apiculture, bovins laitiers et allaitants, moutons, maraîchage...

Outre une « juste rémunération » du temps passé (environ 150€ par visite), les intervenants voient là une façon de promouvoir leur métier. Enfants et enseignants eux, trouvent dans les fermes un théâtre d'application pratique des cours théoriques, comme l'expliquait Gilles Dumas, conseiller pédagogique, lors d'une rencontre organisée la semaine passée.

« Avant, on ne savait pas où se tourner et on allait parfois très loin, même dans des départements voisins, comme la Saône-et-Loire, le Rhône (...) Ces animations, qui recoupent les programmes officiels sont positifs pour tout le monde d'après les retours que nous en avons. C'est un vrai plus pour les enfants de rencontrer des professionnels. D'autant que tous ont mis en place des activités participatives. Un enfant sera toujours plus marqué de faire quelque chose que de l'entendre (...) Prenez l'exemple d'une fabrication de fromage : pour beaucoup d'écolier, ça reste comme un grand moment qu'ils n'oublieront pas. »

Eviter les écueils pédagogiques

Les agriculteurs non plus.

A l'image d'Anthony Jacquemard, éleveur de moutons, porcs en plein air et producteur d'œufs, qui réalise grâce au réseau une de ses ambitions. « J'ai toujours pensé faire une ferme pédagogique et ouvrir mon métier sur l'extérieur. Ça permet à la fois de lever la tête du guidon et de communiquer des valeurs importantes sur l'agriculture. »

Anthony et son associé proposent plusieurs animations, dont l'une sur les circuits courts et le parcours de l'œuf. « La formation nous ont appris à

.../...



Revue de presse

construire une animation « la route de l'œuf » avec des petites images qui représentent les maillons de la filière. Au début, je me demandais comment intéresser des enfants à un sujet à priori aussi complexe. Au final, on s'est aperçu qu'ils comprenaient très bien les enjeux. Les classes sont hyper investies. On a même eu des retours d'enfants qui saoulaient leurs parents pour acheter les œufs à proximité !"

Chacun apprend de l'autre

Même satisfaction chez Angèle Hyon. Cette jeune agricultrice propose des animations dans les classes, autour de l'élevage de volailles. « *Je me déplace avec des animaux vivants. Je montre les poussins, les animaux adultes...* ». Un contact avec le public salubre, pour cette ancienne animatrice du Musée des Planons, qui conserve ainsi une ouverture sur le monde. « *C'est à la fois un épanouissement personnel et une activité que j'aimerais développer* », résume-t-elle.

Jean-Noël Giroud lui, est producteur de porcs. Une filière particulièrement décriée. « *Ca fait plusieurs années que j'essaie d'ouvrir la ferme. Les gens sont très demandeurs et je m'aperçois que même à la campagne, beaucoup ne connaissent rien de la complexité de nos métiers. Moi, je ne fais pas de vente directe. Je n'ai rien à gagner si ce n'est la satisfaction d'expliquer les choses et de sensibiliser les plus jeunes*"

Encore faut-il savoir faire. « *Pas évident quand il arrivent à 25-30 et que ce n'est pas notre métier ! Grâce aux formations, j'ai appris à mieux séquencer la visite et à la rendre interactive. Vous verriez la joie des gamins quand ils caressent un porcelet ou que vous leur donnez un peu de maïs à égrainer pour nourrir les truies.* »

A se demander qui, dans l'histoire, apprend le plus des autres. Seule certitude, l'opération profite autant à nos charmantes têtes blondes souvent déconnectées du monde agricole qu'à ces agriculteurs, qui redécouvrent à travers le regard des enfants, la beauté d'un métier aussi ingrat qu'essentiel.

EG

(1) Afocg : association de formation collective à la gestion.

Renseignement :

- Chrystèle Boivin, lycée des Sardières : **04 74 45 50 81**

- Jean-Luc Fromont, AFOCG01 : **04 74 22 69 04**